

Je ne participerai pas au débat organisé à Orléans sur « l'identité nationale » pour des raisons de fond.

Yazid Sabeg, a exprimé avec force et justesse son inquiétude quant à la forme que prend ce débat.

Ce n'est plus un débat sur l'identité nationale. C'est un débat sur l'immigration et sur l'islam. Cette dérive existe depuis qu'a été créé un ministère de l'immigration et de l'identité nationale.

C'était, et cela reste, une erreur, une faute, que de vouloir ainsi lier ou opposer les deux termes.

Depuis l'origine, notre République est un creuset. Elle est accueillante. Elle fixe des règles. Elle vote des lois. Elle est solidaire. Elle est fraternelle. Elle est laïque.

J'ai le sentiment qu'il y a mieux à faire aujourd'hui pour servir ce qui fait l'identité de la République que de participer à des débats instrumentalisés à des fins politiques ou électorales. Servir ce qui fait l'identité, la force et les valeurs de la République, c'est être aux côtés des êtres humains en difficulté, victimes de la crise, du chômage, de l'exclusion et des discriminations.

C'est agir pour que soit respecté le droit de chacune et chacun à l'éducation, à l'emploi, au logement, à la santé, à la culture.

C'est lutter contre les ghettos, pour la justice fiscale, pour la justice tout court, contre toutes les féodalités et d'abord cette féodalité contemporaine qu'est un pouvoir irraisonné de la finance dont on voit les conséquences pour les habitants de notre planète.

Pour moi, c'est œuvrer inlassablement en ma qualité de parlementaire pour assurer la tâche qui m'est impartie : contribuer à l'écriture de la loi, la loi commune qui s'applique à tous, qui doit être la même pour tous, qui est une norme et qui est – indissociablement – le fruit d'un débat passionné au sein d'assemblées où chacun concourt avec tous les autres à la représentation de la Nation.

Jean-Pierre Sueur